

LES SGRAFFITES 1900 A LUXEMBOURG

Depuis peu, l'intérêt que manifestent les Luxembourgeois pour l'Art 1900 devient nettement plus vif. Bon nombre d'entre eux parcourent pour ainsi dire systématiquement les foires aux antiquaires ou les ventes aux enchères pour acquérir des vases et des lampadaires de l'École de Nancy, en l'occurrence d'Emile Gallé, ou même tout un intérieur tel qu'il a été conçu par les théoriciens de l'époque, comme Landry, Majorelle, Gruber, Vallin.

Mais l'intérêt dépasse le simple mobilier, et les citadins contemplent avec satisfaction les façades tantôt riches et mouvementées, tantôt sobres et calmes des belles demeures 1900 des bourgeois de l'époque.

Pourtant, l'intérêt et la contemplation ne suffisent pas.

Les bulldozers et l'extension du centre-ville au dépens des quartiers d'habitation, aménagés au tournant du siècle, ne constituent ni l'unique ni la plus dangereuse menace pour ce patrimoine architectural.

L'Art 1900 se caractérise par de nombreux détails et s'inspire de sources très diverses (gothique flamboyant, baroque, orientalisme), mais le plus souvent la forme est déterminée par la fonction, et le décor est commandé par la structure.

Ici et là nos architectes, qui à l'époque étaient souvent professeurs de dessin, réussissent à faire une composition aussi harmonieuse que vivante des

roduits industriels et architecturaux (brique nue, fer forgé, pierre taillée, verre, sgraffite.

Si l'architecte sait aménager sur les façades des espaces qu'il ne peut ni ne veut évider, et qu'il ne veuille pas non plus les surcharger de haut- ou de bas-relief, il les anime de fresques aux couleurs fraîches et hardies (jaune, carmin, bleu). Ces représentations s'inspirent tantôt du monde animal ou végétal, tantôt de la mode japonisante qui ne tarda pas à tomber dans la vulgarité.

Rien n'étant si proche de la fleur (qui revient à tout bout de champ) que la femme, ce sont des types féminins aux longs cheveux déployés qui se dégagent des murailles et qui apportent leurs danses joyeuses ou flottantes aux endroits les mieux exposés aux regards des passants.

Si les briques et les pierres taillées résistent mieux aux intempéries, les fers forgés et surtout les sgraffites se dégradent de plus en plus au cours du temps.

Une campagne de restauration de telles fresques a récemment été lancée dans l'agglomération bruxelloise. A l'instar de l'exemple brabançon les Luxembourgeois devraient franchir également le pas de la simple contemplation vers la conservation des sgraffites de qualité dont peut se vanter notre capitale.

Robert L. Philippart



Ce n'est nullement le quartier de la gare qui est riche en demeures Art 1900. L'avenue Pasteur au Limpertsberg en conserve un nombre surprenant qui souvent mériterait d'être mieux conservé et protégé. Bien souvent des sgraffites aux lignes entrelacées et aux couleurs vives savent animer une façade assez sobre s'inspirant de l'Art Industriel.



La petite véranda du côté „jardin“ de la villa Clivio (1908) ainsi appelée d'après son premier propriétaire, l'entrepreneur de béton Clivio, et située rue Goethe, nous étonne par ses fresques s'inspirant de l'art baroque et représentant des personnages de la mythologie antique métamorphosés en architecte et en maçon.

